

Quelle est la Grande Loi de la Paix?

Les Iroquois étaient de superbes cultivateurs qui récoltaient en surplus de leurs besoins annuels. Cette abondance de nourriture leur a permis une vie communautaire stable. Ceci leur a aussi permis la stabilité et l'aisance requises pour développer des systèmes gouvernementaux complexes basés sur des principes démocratiques résumés dans la Grande Loi de la Paix.

La Grande Loi est le fondement constitutionnel de la Confédération des Six Nations iroquoises : les Mohawks, les Onéidas, les Onondagas, les Cayugas, les Senecas et les Tuscaroras. Cette loi détermine les fonctions du Grand Conseil et comment ces nations peuvent résoudre leurs disputes entre elles et maintenir la paix.

Selon la tradition, un homme nommé le Pacificateur, voyagea parmi les tribus iroquoises pour plusieurs années, répandant son message de paix, d'unité et de la puissance de l'intelligence. Né d'une vierge huronne, le Pacificateur grandit rapidement et un jour annonça qu'il devait aller de part et d'autre livrer un message du Créateur. Il choisit un canot de pierre blanche pour le porter aux Iroquois comme preuve de l'importance de son message. Au début, les Iroquois se méfiaient tellement de lui qu'ils refusaient de l'écouter. Jikohnsaseh, la mère des nations, rajeunit son esprit afin qu'il puisse continuer. Le Pacificateur pu persuader 50 chefs à accepter son message. Le Pacificateur rassembla ces chefs et leur récita les passages de la Grande Loi de la Paix. Chaque chef devint responsable pour certaines tâches. En reconnaissance du rôle de Jikohnsaseh, le Pacificateur choisit des femmes comme mères de clans, afin de régir la conduite des clans de famille et la sélection des chefs mâles.

Les femmes ont obtenu le droit de devenir cheftaines. Elles avaient aussi le pouvoir de retirer les chefs. Les femmes maintenaient le lien avec la Terre et elles étaient responsables de l'avenir de la nation. Les hommes voudraient aller à la guerre. Les femmes comprenaient mieux les conséquences négatives de la guerre et devaient encourager les chefs à poursuivre les négociations pacifiques.

Le plus grand défi de la Grande Paix, c'était de comprendre le sens de la paix. La paix n'est pas simplement l'absence de la guerre. Dans la mentalité iroquoise, la paix, c'était un état de conscience : un état de paix voulait dire qu'un cœur, qu'une pensée, qu'une tête et qu'un corps permettait à la confédération de maintenir l'unité en face d'un ennemi commun.

Il y a aussi une autre sorte de puissance dans l'univers iroquois. Chaque individu possède sa propre base spirituelle. En faisant son trajet dans la vie, en ressentant diverses expériences, en apprenant et en comprenant plus, et en touchant à d'autres formes de pouvoir spirituel, l'esprit de chaque Iroquois grandit aussi. Les vieux appellent ceci « orenda ». Chacun en possède plus ou moins. Donc la puissance ultime de la Grande Paix dépend de la capacité de chaque individu de se développer personnellement alors qu'il développe en même temps un sens du bien-être des autres, de son clan, de son village, de sa nation et de la Confédération des Six Nations.

Il existe plusieurs versions écrites de la Grande Loi, appelée Gawyehnehshégowa. Couramment, aucune version n'a précédence sur une autre. Plusieurs chefs traditionnels maintiennent que nulle version écrite ne contient toute la tradition orale connue.